

son incurable méchanceté rendait toute rédemption impossible pour lui.

Appliquée à nos détrousseurs dans le sens indiqué en dernier lieu, la réponse de l'élève en question peint bien la situation de ces incorrigibles tripotiers.

Essayer de faire entendre raison à ceux qui s'enrichissent des dépouilles arrachées à la population honnête, ce serait perdre son temps.

C'est aux exploités que je m'adresse, à ceux qui paient les frais du système vicieux dont les pernicieux effets ne sauraient être niés.

Il y a environ deux mois, j'entreprenais de signaler à mes concitoyens le danger imminent d'une déchéance prochaine que la corruption de nos mœurs politiques me faisait entrevoir.

Quelques cris de rage s'échappèrent des poitrines de quelques individus qui s'étaient empressés de se coiffer du bonnet d'âne mis à la disposition de l'espèce budgétivore, et ce fut tout.

Les organes attitrés de l'immuable routine retombèrent dans leur mutisme si favorable au succès de la conspiration du silence, et se gardèrent bien de flétrir la corruption ailleurs que chez leurs adversaires.

Cependant l'avalanche de scandales, grossie de tout les détritres rencontrés sur son passage, bondissant du sommet sur les contreforts, déracinant les chênes, ensevelissant les arbrisseaux, accélérant sa vitesse acquise, brisant tout sur son passage, s'abattit avec fracas dans la plaine, où elle vient d'éclabousser tout ce qui se trouvait à proximité.

Les événements m'ont donné raison : je le regrette sincèrement.

Comme j'aurais été heureux de découvrir que je m'étais trompé !

Malheureusement, j'ai la douleur de constater que la maladie est encore plus avancée que je ne l'avais cru d'abord.

Si l'excès du mal pouvait amener immédiatement cette réaction inévitable dont nous avons un si pressant besoin !

Dieu veuille qu'elle se produise assez tôt pour éviter l'épouvantable cataclysme qui menace d'engloutir les derniers vestiges de notre autonomie !

C'est au public qu'incombe le devoir de réagir contre les abus mis à la mode par les corrupteurs qui pullulent en haut lieu.

C'est toujours par la tête qu'un poisson commence à se gâter, nous disent certains Orientaux qui doivent s'y connaître en fait de corruption.

Il faut que les bons citoyens y mettent ordre avant que la gangrène n'ait atteint les parties non contaminées du corps social.

Déjà le mal se propage. On dirait que la nation-

neteté politique commence à déteindre sur le commerce ordinaire de la vie.

On a moins de respect qu'autrefois pour la parole donnée. La probité commerciale est en baisse.

Faut-il s'en étonner, dans un milieu où le mérite d'un homme est invariablement jaugé d'après le chiffre de sa fortune bien ou mal acquise ?

Sans doute, il reste encore des âmes d'élite qui s'insurgent contre cette tendance presque générale ; mais leur influence compte pour si peu, que les honneurs, les dignités, les postes de confiance sont devenus l'apanage exclusif de ceux qui ont de l'argent, ou qui savent se servir de l'argent des autres.

Faites un chef-d'œuvre, donnez des preuves irrécusables de votre talent, de votre intégrité, de votre désintéressement, de votre sagesse, de toutes les aptitudes nécessaires à l'homme d'état, et vous passerez pour une nullité de premier ordre si vous n'avez pas eu le soin de faire miroiter aux yeux des badauds une certaine quantité de numéraire pris dans votre propre gousset ou escamoté à vos concitoyens.

Il y a plus : les admirateurs les plus enthousiastes de vos qualités seront les premiers à rire au nez du mortel assez osé pour hasarder timidement que vous devriez être appelé à jouer un rôle dans les conseils de la nation.

Pour qu'il soit possible de songer à vous confier une charge quelconque, il faut d'abord que vous soyez bien en évidence. Or, le seul moyen de vous mettre en évidence c'est de passer pour avoir le gousset bien garni.

Comme les fortunes sont chez nous plus rares que les ambitions, il arrive très fréquemment qu'on a recours à des moyens plus ou moins avouables pour se procurer le *Sésame, ouvre-toi* des horizons politiques.

On ne s'inquiète pas de la provenance plus ou moins licite de votre richesse.

Est-elle le produit de manipulations véreuses ? Tant mieux pour vous ! On vous trouvera très habile. Vous serez beaucoup mieux noté que ces rêveurs qui passent leur temps à ergoter à propos d'honnêteté, d'intérêt public, de morale et autres vieilleries démodées qui ne sont pas du tout "fin de siècle."

Voyons ! Est-ce que j'exagère ? On se plaint tous les jours que nous manquons d'hommes ; je pourrais citer au hasard vingt noms d'hommes parfaitement connus qui ont fait leurs preuves, et que l'injustice de leurs concitoyens a complètement dégoûtés de la politique.

On ne songe pas à eux et l'on n'y songera jamais, précisément parcequ'ils ont tout ce qui devrait les recommander à la confiance des électeurs, tout, ex-